

*Initiatives ministérielles*

dans le miroir—et je parle de tout le monde et pas seulement de quelques-uns d'entre nous—et nous demander d'où nous sommes. C'est un fait que nous possédons tout ce qu'on peut souhaiter sur cette Terre. Dieu nous a donné tout ce qu'on peut vraiment désirer.

• (1600)

Les Pères de la Confédération ont eu beaucoup de mal à fonder notre pays. D'autres sont venus par la suite apporter leur énorme contribution à l'édifice. Beaucoup sont venus de nombreux autres pays et se sont installés un peu partout au Canada et ont participé au développement de notre pays. Ils ont travaillé dur.

Je n'étais pas très vieux à l'époque de la grande dépression des années 30, je n'allais même pas encore à l'école, mais je me souviens de ce que les gens ont traversé à ce moment-là. Je me demande parfois comment ils sont arrivés à s'en sortir. Je songe à mes propres parents. S'ils ont réussi à nourrir leur famille et à rester très loyaux à leur pays et très intéressés par la situation de leur pays et à gérer très scrupuleusement leurs affaires, c'est, je crois, parce qu'ils avaient la foi. Ils mettaient leurs convictions religieuses en pratique.

Je suis sûr que vos propres parents, monsieur le Président, vous ont transmis de nombreux enseignements: l'humanité, les devoirs religieux, le patriotisme, le devoir de donner une journée de travail pour une journée de salaire, celui de penser à l'avenir et de chercher les moyens d'aider le genre humain.

Je m'emporte, mais rien n'a plus d'importance aujourd'hui pour tous les Canadiens, d'un océan à l'autre, du nord au sud, que de s'asseoir, de délibérer et d'unir le pays pour qu'il dure encore des générations et des siècles. Cela va exiger une souplesse d'esprit. Nous ne pouvons pas nous accrocher à nos façons de voir en excluant celle des autres. Ce n'est pas l'attitude qu'il faut adopter. Cela fait partie de nos rapports avec nos concitoyens.

Nous, civils, devons faire preuve d'autant de dévouement, de largesse d'esprit, de discipline personnelle et de détermination pour garder le pays uni. Il nous faudra obtenir l'engagement de tous les Canadiens et leur souplesse sur un grand nombre de questions. Voilà ce que ces jeunes militaires m'ont appris hier. Je cherche depuis quelque temps un moyen d'exprimer mes sentiments avec sincérité et simplicité. Je me dis, après les avoir entendus s'exprimer hier comme ils l'ont fait, en pensant

aux épreuves qu'ils ont traversées et à leur sens du devoir, que nous, civils, devons accomplir notre mission à travers le pays, que les 295 députés des Communes peuvent travailler avec sincérité et dévouement pour leur pays, que nous pouvons nous ouvrir l'esprit et communiquer les uns avec les autres, prendre un engagement ferme, mais nous devons aussi avoir foi en nous-mêmes, avoir foi en notre Créateur et lui demander de nous éclairer, et nous devons avoir foi dans nos collègues du Parlement. C'est ainsi que le pays restera uni. Ce serait merveilleux si tous les partis représentés aux Communes, peut-être par votre entremise, monsieur le Président, tenaient une journée de prière pour la nation canadienne, un service spécial dans chaque église, dans chaque temple du pays.

Je fais ce genre de discours maintenant parce que nous adoptons aujourd'hui un projet de loi qui autorise à emprunter des milliards de dollars pour payer les coûts de gestion du pays. Nous ne pourrions pas continuer ainsi indéfiniment. Nous devons travailler tous ensemble à remettre de l'ordre dans les affaires de la nation et à construire un pays, mais il faut établir la communication et unifier nos efforts.

Les hommes et les femmes qui rentrent du golfe Persique attendent des parlementaires en général qu'ils travaillent à garder le pays intérieurement fort. Si nous pouvons faire notre travail au pays aussi bien qu'ils sont capables de faire leur travail à l'étranger, nous réussirons.

Nous devons avoir un gouvernement fédéral fort au Canada, un gouvernement qui entretient des rapports réalistes avec les régions du pays. C'est ce à quoi nous devons aspirer si nous voulons que les Canadiens continuent de jouir de la qualité de vie et des services dont ils bénéficient depuis de si nombreuses années.

Cette notion revêt également un autre aspect. Si le Canada est fort sur la plan national, il peut continuer d'exercer une action humanitaire déterminante sur le plan international. L'histoire du Canada nous apprend que de nombreux hommes d'État canadiens ont été les artisans de maintes initiatives fort utiles dans le domaine des affaires internationales. Le Canada a joué un rôle international qui était loin d'être proportionné à sa taille et à son importance aussi, je suppose, mais il a réussi ce tour de force. Nous ne pouvons continuer d'exercer une forte influence auprès des autres pays du monde qu'à la